



# La peste de Riario et le GROUPE

Nicolas B. Wulf

Première Époque



## Crédits

### Les trolls invisibles

L'auteur /  
Nicolas B.Wulf //  
<http://nbwulf.wordpress.com>  
[nicolasb.wulf@gmail.com](mailto:nicolasb.wulf@gmail.com)

Hydrae, le Collectif //  
<http://collectif-hydrae.blogspot.fr/>  
[leshydres@gmail.com](mailto:leshydres@gmail.com)

Le producteur /  
Anthony Boulanger //  
[leshydres@gmail.com](mailto:leshydres@gmail.com)

Le maquettiste / Illustrateur /  
Mar.K //  
[www.marine-kar.com](http://www.marine-kar.com)  
[mk@marine-kar.com](mailto:mk@marine-kar.com)

Typographies:  
Linux Libertine O -  
BodoniXT -  
DS CaslonGotischOsF -

## Sommaire:

### Bien se repérer dans la Geste

---

ÉDITO ..... 4

**Chant I** ..... 6

La première quête de Klarg le troll

**Chant II** ..... 6

L'Épreuve

**Chant III** ..... 7

Maman dragon

**Chant IV** ..... 7

Pas facile d'être un (Z)héros !

**Chant V** ..... 8

La Bête au Bois Dormant

**Chant VI** ..... 8

Combat Mortel

**Chant VII** ..... 9

Compagnons

**Chant VIII** ..... 9

Le Bois Maudit

**Chant IX** ..... 10

Mirtyra

**Chant X** ..... 10

La Princesse Elfe

**Chant XI** ..... 11

Sacrifice héroïque

**Chant XII** ..... 11

L'Enfer, c'est pas troll !

**Chant XIII** ..... 12

Les Elfes sont délicats

**Chant XIV** ..... 19

Fuyons Compagnons !

**Chant XV** ..... 20

Vertu et libido

**Chant XVI** ..... 21

La peur d'un troll

**Chant XVII** ..... 22

A table !!!

**Chant XVIII** ..... 23

Vilo le Paladin

**Chant XIX** ..... 24

Il serait temps de reprendre  
cette quête !

**Chant XX** ..... 25

À l'aventure !

**Chant XXI** ..... 26

La Clairière Vivante

**Chant XXII** ..... 27

L'Abomination abominable

**Chant XXIII** ..... 28

Le Guerrier Troll

**Chant XXIV** ..... 29

Victoire !

**Chant XXV** ..... 30

Retour

**Chant XXVI** ..... 31

Épilogue carnassier...



## Biographie

---

**Voguant depuis de nombreuses années sur les flots de l'écriture, Nicolas B. Wulf s'est embarqué depuis sa Normandie natale sur le navire de l'Imaginaire.**

Explorateur insatiable des genres de la SFFF, c'est actuellement le cocktail détonnant de la fantasy et du cyberpunk qui a pris place au gouvernail inspirateur de sa nef, et qui le mène sur des eaux qui demandent encore à être explorées.

**Retrouvez-le sur son blog :** <http://nbwulf.wordpress.com> ou sur Twitter : <http://twitter.com/nicolasbwulf>

## EDITO La longue genèse d'un recueil

Nous sommes un beau (mais un peu froid) soir de janvier 2006. Le 16. Une illumination au milieu de cette période productive du côté de l'écriture. Je viens d'avoir l'idée d'un cycle de poèmes mettant en scène Klarg le Troll, créature peureuse et chétive au destin que j'imagine étonnamment héroïque. J'ai envie d'une écriture très différente de tout ce que j'ai pu faire en poésie. Glisser de l'humour, raconter une histoire, le tout en conservant une structure stricte. Alexandrins, construction proche du sonnet. Le concept est là. L'écriture de cette Première Période de la Geste s'étale sur quatre mois et se conclut au début du mois de mai. Elle est publiée au fil de son écriture sur mon blog de l'époque et connaît un joli succès auprès de ses lecteurs. Au point de me faire envisager une autoédition en impression à la demande. Je laisse l'idée de côté, pas assez intéressante de mon point de vue pour le lecteur.

Dans le même temps, la Seconde Période de la Geste est en cours de création (elle est à ce jour inachevée, mais son écriture devrait reprendre dans les mois qui viennent). Les années passent, jusqu'à ce que le

Collectif Hydrae lance un appel à recueils. Je propose cette première «saison» des aventures de mon troll favori, et ça plait !

Nous sommes en février 2010. Trois ans plus tard, après de multiples pérégrinations, vous l'avez finalement sous les yeux, superbement concrétisé par le travail artistique de Marine.

Mes remerciements vont à ceux qui ont fait vivre Klarg pendant toutes ces années : Delphine (support de chaque jour et sans qui tous mes textes dormiraient sans doute encore au fond de mes tiroirs), Zordar, Alda, Syven, Roanne, Mag & Nalex, Alsem, Aduna Faël, Sieglind, Tatooa, Honorius et tous ceux que j'oublie.

Merci aussi à Anthony et à tous les membres du Collectif Hydrae pour m'avoir renouvelé leur confiance après plusieurs poèmes parus dans les numéros thématiques du Codex Poeticus. Un grand merci enfin à Marine pour avoir su donner un bien bel univers graphique à cette saga.

Accrochez-vous bien, parce que voyager en compagnie d'un troll, ça secoue toujours un peu !

**Nicolas B.Wulf**  
**Mars 2013**

# Hydrae

*Le collectif*





## Chant I

La première quête de Klarg le Troll

### **C**i vient le premier chant de la Geste contant

Comment un troll pleutre, sans force et sans magie,  
Devint héros malgré son anthropophagie,  
Sauveur de tout un peuple humain si ragoûtant.

Il faut ici savoir que Klarg le Troll naquit  
En l'Oubliée Forêt, qui vit venir au jour  
Nombre de valeureux héros depuis toujours.  
Par quelle aberration ? Nul ne s'en est enquis.

Dans sa tribu chaque mâle avait une quête  
À accomplir avant d'être considéré  
Comme tel par ses pairs. Klarg en fut sidéré  
Quand lui poussèrent de chétives rouflaquettes.

Ainsi le pauvre Klarg dut-il se résigner  
Au péril que le sort venait de désigner.



## Chant II

### L'Épreuve

**L**à, notre infortuné héros  
partit, penaud,

Vers ce lieu mythique, tombeaux de maints guerriers  
Écartelés vivants. Klarg cherchait un terrier  
Où se tapir jusqu'au départ du tyranneau.

Il l'avait vu de loin. Tout en dents et écailles,  
Deux ailes énormes, un hurlement strident  
Et des yeux malveillants qui surveillaient, ardents,  
En quête d'une proie. Un troll dans la rocaille ?

Hélas pour ce cher Klarg, on peut tromper la vue,  
Pas l'infaillible flair de cette créature.  
Effondré, Klarg sentait déjà des courbatures,  
La morsure dans sa chair, souffrance entrevue.

Doublement hélas, car le jeunot ignorait  
Que ce bébé dragon sa maman implorait.

## Chant III

### Maman Dragon

**U**n ouragan soudain secoua  
les végétaux,

Fit s'élever la terre en petits tourbillons,  
Échevela le troll, blanc comme un bourbillon,  
L'estomac gargouillant, étreint dans un étau.

L'ombre de mâchoires renflées se découpa  
Sur le sol, effrayante et chargée de menace.  
Klarg mouilla son pagne, et vint l'odeur tenace.  
La dragonne le vit. Mais elle le loupa.

Nul ne sut comment Klarg survécut aux dragons,  
Pourtant il y parvint. Fuyant comme un lapin,  
Il partit se cacher, et, sans aucun pépin,  
Parvint au lever du jour suivant, pas bougon.

Quand il rentra chez lui, la tribu en entier  
Lui fit un triomphe. Klarg, premier troll altier.

## Chant IV

Pas facile d'être un (Z)héros !

**F**urent dressées nombres de statues à sa gloire,

La plus monumentale érigée sur la place  
En plein centre du village, Klarg remplace  
Un héros oublié, juste bon aux racloires.

Sa renommée était telle qu'on entendit  
Parler de lui jusque chez les voisins humains,  
Eux-mêmes menacés par un monstre inhumain,  
Cherchant celui qui le dragon pourfendit.

Ce que tous ignoraient, même le grand héros,  
C'est que mère et fille, tellement affamées,  
S'entretuèrent, se dévorant, enflammées,  
Que nul ne les occit, surtout pas ce zéro.

Terrible méprise pour Klarg, hélas contraint  
À repartir en quête au succès incertain.

## Chant V

Le Bois Maudit

**A**insi s'en alla Klarg, dès le petit matin,

Armé en tout de sa carence de courage,  
Même pas une simple armure en rembourrage,  
Pour un tel héros, nul besoin de baratin.

S'engouffrant, apeuré, dans le Bois Maudit, seul,  
Le jeune troll claquait des dents. Des bruits suspects  
Résonnaient, des plaintes lugubres, changeant l'aspect  
Des arbustes, spectres terrifiants en linceul.

Son coeur tambourinait dans sa frêle poitrine,  
La vapeur s'exhalait de ses lèvres gercées  
À chaque expiration. L'âme de peur bercée,  
Bientôt il regretta l'absence de latrines.

Il était égaré. Ce monde était néfaste.  
Et Klarg s'évanouit, dénué de tout faste.



DRAGONNE  
Chant IV

“ Ce que tous ignoraient, même le grand héros,  
C'est que mère et fille, tellement affamées,

S'entretuèrent, se dévorant, enflammées,  
Que nul ne les occit, surtout pas ce zéro. “



## Chant VI

### La Bête au Bois Dormant

**K**larg s'éveilla au pied d'un  
arbre silencieux,

Et pour cause puisque sa souche desséchée  
Était morte comme la carcasse écorchée  
Qui gisait aux côtés du troll peu audacieux.

Notre héros poltron faillit tourner de l'oeil  
Une fois de plus en voyant auprès de lui  
Un regard mauvais qui dans les feuillages luit.  
Soulagement pour Klarg, sortit un écureuil.

Soudain fier comme un dieu, le troll bomba le torse.  
Un sourire mauvais déforma son visage.  
Avec un héroïsme inouï et sauvage,  
Il se jeta sur la bête amorphe, avec force.

Quelle stupeur pour lui quand le monstre excité  
Croqua son index droit avec voracité.

## Chant VII

### Combat Mortel

**D**ans un déchaînement de  
violence incroyable,

Le troll et l'écureuil s'affrontèrent sans pitié.  
Quelle lutte inégale entre eux, Klarg fut châtié  
Par son adversaire, guerrier impitoyable.

Mais Klarg avait à sa disposition une arme  
Redoutable, bien que tout à fait inconnue  
À ce brave héros. Quelle arme saugrenue  
Qui se révéla quand il versa une larme.

En le voyant pleurer, le belliqueux rongeur  
S'arrêta sur l'instant de mordre l'ennemi,  
Le regard attendri, contre lui s'endormit.  
Ainsi Klarg fut vainqueur de l'atroce égorgeur.

Il se laissa lui-même errer au coeur des rêves.  
Heureux, il savoura cette inattendue trêve.



## Chant VIII

### Compagnons

#### Ainsi débuta pour le troll et l'écureuil

Une grande amitié qui les mena très vite  
Vers d'autres horizons. Combattants néophytes,  
Leur trajet s'arrêta avant le dernier breuil.

Un bruit dans les buissons. Étrange, inattendu.  
Un curieux raclement sonore et chevrotant  
Les deux amis n'osaient lorgner, tremblotant,  
L'Horreur qui émettait tous ces sons distendus.

Ils se firent discrets, mais dans sa maladresse,  
Klarg marcha sur une perfide branche sèche,  
Qui craqua sous son pied, blanchissant sa cabèche,  
Alors que l'écureuil fusait avec adresse.

Leur adversaire n'eut pas le temps de comprendre,  
Qu'il était bloqué, ne pouvait plus rien entreprendre.



## Chant IX

Mirtyra

**A**près s’être maudit des  
dizaines de fois,

Klarg se jeta aussi, mains en avant, hurlant  
“ Nous tenir toi manant ! “, tout en gesticulant.  
Il l’agrippa bien mais recula toutefois.

Ses mains avaient saisi deux généreuses bosses.  
“ Par mon torse imberbe ! Moi tripoter femelle ! “  
Géné, il se défit des grivoises mamelles,  
Alors que la femme se déchaînait, féroce.

“ Dégagez tous les deux ! J’vais pas me laisser faire  
Par une boulette de poil et son larbin !  
Deux demi-portions moins aguerries qu’un bambin,  
Qui ne reconnaissent pas une elfe aurifère ! “

Ainsi Klarg rencontra Mirtyra la Princesse  
Au sang mêlé d’or pur, en cavale sans cesse.

## Chant X

La Princesse Elfe

**L**e troll se prosterna aux  
pieds de la princesse

Implorant son pardon pour sa nigauderie.  
Mirtyra lui sourit, sans escobarderie,  
Et s’adressa à lui avec délicatesse.

“ Reprends-toi jeune troll. N’attends pas mon pardon,  
Car si l’un de nous doit s’excuser, c’est bien moi.  
Tu ignorais pourquoi je suis dans cette ormoie,  
Pourquoi je cherche ainsi l’enchanteur abandon. “

“ Dans mon peuple vient au monde tous les mille ans  
L’elfe au sang mêlé d’or, la Princesse aurifère,  
Destinée à l’offrande au Dieu qui vocifère,  
Pour calmer son courroux d’un don affriolant. “

“ Je ne voulais pas de ce sort, alors j’ai fuit.  
Maintenant il me faut partir. On me poursuit. “



MIRTYRA  
Chant IX

“ Dans mon peuple vient au  
monde tous les mille ans

L’elfe au sang mêlé d’or, la  
Princesse aurifère,

Destinée à l’offrande au Dieu  
qui vocifère,

Pour calmer son courroux  
d’un don affriolant. “

## Chant XI

Sacrifice héroïque

### Mirtyra finissait à peine de parler

Que le bruit de branches brisées monta, tout proche,  
Faisant sursauter Klarg, qui cogna sa caboche,  
Quand un elfe sortit et se mit à hurler.

Les feuilles frémirent sitôt de toute part,  
Et trois autres elfes tout autour d'eux parurent.  
Le troll claquait des dents. Des lames apparurent.  
Tout semblait sans issue. Klarg brava le hasard.

Le troll se jeta sur le plus proche agresseur,  
Laisant la lame glisser dans sa chair tendre,  
Et il le mordit à la gorge, pour défendre  
Cette dame exilée face à ses oppresseurs.

Klarg s'effondra sur le sol, le corps ensanglanté,  
Tandis que la princesse était prête à lutter.

## Chant XII

L'Enfer, c'est pas troll !

### Une chaleur atroce irradiait son visage.

Klarg n'osait pas ouvrir les yeux et observer.  
La sueur suintait sur sa peau prête à crever.  
Il sentait les flammes, si proches et sauvages.

Quelqu'un était ici, qui lui voulait du mal.  
Le troll tremblait d'effroi. L'inconnu approcha.  
Et lui parla. " Bonjour à toi, vert petit chat !  
Je vais te torturer, ton supplice est normal. "

Klarg hurla de terreur en ouvrant les paupières.  
" Moi pas vouloir mourir ! ". L'autre tonna : " Pourquoi ? "  
" Moi dois la protéger ! " D'un ton soudain narquois,  
Son bourreau dit, d'une voix froide comme pierre :

" Je te renvoie à ton corps malingre et mortel.  
Vas te sacrifier, tu rejoindras mon autel. "



## Chant XIII

Les Elfes sont délicats

**M**irtyra se défend comme  
une vraie furie.

Une dague à la main, l'épée de l'elfe mort  
Dans l'autre, elle combat et jamais ne démord,  
Isolée contre trois, prête à une tuerie.

Elle enchaîne bottes et parades, farouche,  
Esquivant les assauts des elfes, incessants,  
Tandis que l'écureuil se jette, rugissant,  
Sur le poignée d'un des meneurs de l'escarmouche.

Le corps de Klarg remue, âprement cadencé  
Par son souffle à nouveau présent, corps haletant  
Attirant l'attention des furieux combattants.  
Le troll provoque encore un miracle insensé.

Voyant sa dépouille s'animer, alarmés,  
Les elfes tournent de l'oeil, tombent, désarmés.



## Chant XIV

Fuyons Compagnons !

**L**e troll se releva quelque peu grimaçant,

L'abdomen encore douloureux et souillé.  
Mirtyra le pressa pourtant de dérouiller  
Ses articulations engourdies et grinçant.

S'assurant du sommeil des elfes étendus,  
La princesse poussa Klarg et son écureuil,  
Reprenant la fuite, évitant chaque écueil,  
Guidés par leur instinct. Survint l'inattendu.

Des sons résonnèrent quelques pas sur leur gauche,  
Musique joyeuse et entraînante, des rires.  
Une vingtaine de nymphes des bois sortirent  
En dansant, légères, poussant à la débauche.

Consciente du danger pour la vertu du troll,  
Mirtyra l'écarta. Klarg s'exclama : "T'es folle !".

## Chant XV

Vertu et libido

**K**larg n'était pas vraiment décidé à laisser

Passer sa chance de fréquenter des dryades.  
Devant l'entêtement du troll fécond d'oeillades,  
Mirtyra tenta de frapper sans le blesser.

Notre héros lubrique à terre s'affala,  
Assommé sur le coup. La Princesse le prit  
Sur sa frêle épaule. Peinant, elle entreprit  
De l'emmenner au loin. L'écureuil détala.

Quand Klarg et sa vertu furent sauvegardés,  
L'elfe le déposa, à côté s'assoupit.  
En s'éveillant, le troll aux vues encore impies  
Osa un frôlement quelque peu hasardé.

Sa joue s'orna de cinq jolies marques carmin.  
Mirtyra reprit seule, enragée, son chemin.



DRYADES  
Chant XIV

“ Des sons résonnèrent  
quelques pas sur leur gauche,

Musique joyeuse et  
entraînante, des rires.

Une vingtaine de nymphes  
des bois sortirent

En dansant, légères, poussant  
à la débauche. “

## Chant XVI

La peur d'un troll

**K**larg était de nouveau seul  
dans cette forêt.

Une peur fiévreuse l'étreignit sur l'instant.  
Mirtyra avait fuit loin du troll pénitent,  
Qui pour le moment se sentait comme un goret.

D'effrayants murmures couraient dans les racines.  
Le bois s'assombrissait comme arrivait la nuit.  
Klarg grelottait de peur, redoutant des ennuis.  
L'angoisse se lisait sur sa face porcine.

Un hurlement tonna, strident, désespéré.  
Le jeune troll craintif reconnut cette voix.  
Mirtyra. Sans attendre, il courut. Quel exploit !  
L'elfe faisait face à un monstre inespéré.

L'être portait une carapace en métal  
Et se préparait à porter un coup léthal.

## Chant XVII

À table !!!

**D***u manger en boîte !  
Moi vais me régaler !*

Pensa Klarg, regrettant de ne pas avoir pris  
Son beau coupe-métal. Trop lent fut son esprit,  
Il se jeta sur son en-cas à déballer.

Bang ! firent ses dents en frappant la carapace.  
Un rire monta du crustacé de métal.  
Klarg déglutit, pensant : *Oups ! Ça être fatal !*  
Se posèrent sur lui deux vils yeux de rapace.

Inquiet, le jeune troll tomba à la renverse  
Dès que l'ombre argentée avançât de deux pas.  
Pétrifié, Klarg sentait approcher son trépas.  
Deux lourdes mains se tendirent, perverses.

“ Je vais te pourfendre ! Pourceau, cafard, gredin !  
Pas d'autre jour pour toi, foi de Vilo le Paladin ! “



VILO LE PALADIN  
Chant XVIII

“ Par ma Sainte Lame, tu vas  
périr, goret !

Point tu n’approcheras cette  
noble princesse !

Je serai le gardien de sa  
délicatesse,

Tu ne quitteras pas vivant  
cette forêt ! “



## Chant XVIII

Vilo le paladin

**U**ne immense épée se dressa  
devant le troll.

Le paladin tenait fermement son arme  
Bien décidé à en découdre sans alarme.  
Klarg se ratatina face au chevalier fol.

“ Par ma Sainte Lame, tu vas périr, goret !  
Point tu n’approcheras cette noble princesse !  
Je serai le gardien de sa délicatesse,  
Tu ne quitteras pas vivant cette forêt ! “

Klarg déglutit, ferma les yeux, prêt à souffrir  
Quand l’épée s’abattait pour son corps entrouvrir.  
Mais le paladin chut, perdant tout équilibre.  
Mirtyra le railla. Il gisait sur le dos,

Inapte à se lever, vulnérable et lourdaud.  
“ Nul ne me défendra ! Tu n’en as pas la fibre ! “

## Chant XIX

Il serait temps de reprendre  
cette quête !

**L**e paladin enfin maîtrisé,  
la Princesse

Put expliquer que Klarg n’était pas un danger,  
Ce troll inoffensif ignorait la bassesse.  
Vilo en oublia l’envie de se venger.

Klarg le détacha et tous deux rirent gaiement.  
Mirtyra contempla les ex-rivaux joyeux  
Avec une moue très perplexe, posément,  
Avant de se joindre à eux, les larmes aux yeux.

Une boule de poils rousse arriva en trombes.  
Le troll se réjouit du retour de son ami.  
Vilo rugit : “Voici une équipe de bombes !  
Il ne nous manque plus qu’une quête, ma mie !”

Klarg, le regard mutin, exposa les raisons  
De sa présence dans les bois sans horizon.





## Chant XX

À l'aventure !

**I**ls marchèrent dans  
la forêt, profondément,

Envahis d'un surcroît de courage à présent  
Qu'ils étaient quatre pour affronter le dément  
Qui se terrait ici, dans ces bois malfaisants.

Vilo tenait sa lame avec force assurance ;  
Mirtyra était à l'affût du moindre son ;  
Klarg retrouvait enfin un semblant d'espérance ;  
Pompon Roux, l'écureuil, gambadait, polisson.

Ils parvenaient à une inquiétante clairière,  
Sans avoir croisé la moindre présence hostile.  
Silencieuse, pesait une menace entière,  
Une épée prête à les décapiter sans style.

Les quatre compagnons étaient sur le qui-vive,  
Guettant l'apparition du dangereux convive.

## Chant XXI

La Clairière Vivante

**L**es feuillages bruissaient,  
menaçants, oppressants.

Les bosquets s'avançaient, noeud coulant se serrant.  
Klarg et ses compagnons, courage évanescent,  
S'apprêtaient à lutter face au piège afférent.

Des branches perverses se lovaient autour d'eux,  
Enserraient leurs membres. Vilo se défendait  
Avec rage, tranchant, combat cauchemardeux,  
Les rameaux agressifs, vils, qui le pourfendaient.

Une dague effilée à la main, Mirtyra  
S'attaquait aux buissons, sectionnant leurs racines,  
Sans soucis des larges griffades, attira  
Le plus gros arbuste à l'écart, l'âme assassine.

Klarg se protégeait comme il pouvait, submergé.  
Soudain il se figea. Vue d'un monstre émergé.





## Chant XXII

### L'Abomination abominable

**U**ne Horreur innommable  
apparut des buissons,

Toute en branches et chairs putréfiées, chose hurlante,  
Suintant de sève ocre et garnie comme hérisson  
De piquants acérés, menace mutilante.

La princesse et le troll, coupés du paladin,  
Étaient pris au piège, cernés par les bosquets.  
Danger omniprésent, fini d'être badin,  
Jamais n'y survivrait un lâche bourriquet.

Vint un fourbe rameau, frappant Pompon au crâne.  
L'écureuil s'effondra. Klarg ressentit la rage.  
Il devint de nouveau un troll, et plus un âne.  
Un hurlement furieux monta. Tonnerre ! Orage !

Les crocs dehors, il se jeta sur cette Horreur,  
Dans ses yeux, disparu tout reste de terreur.





## Chant XXIII

Le Guerrier Troll

**L**eux injectés de sang  
et griffes découvertes,

La bouche écumante, le troll plonge ses crocs  
Dans la chair informe, percée d'ardents accrocs.  
Le sang éclaboussa l'immaculée peau verte.

L'Horreur rugit. Douleur. La rage l'infesta.  
Ses branches s'agitaient, folles, vindicatives.  
Du troll, elle esquiva une autre attaque hâtive,  
Et le frappa, brisant son élan. Klarg pesta.

À nouveau face à face, ils s'observaient. Attente.  
Vilo combattait sans s'arrêter, débordé.  
Klarg guettait une faille où charger, absorbé.  
Le monstre était prêt. Et le troll la vit, tentante.

Il s'engouffra dans la brèche, écorcha l'artère  
Se présentant, creusant un incarnat cratère.

## Chant XXIV

Victoire !

**L**a vie s'écoulant à flots hors  
de sa blessure,

L'Horreur tomba à terre. Agonie. Soubresauts.  
Mirtyra et Vilo luttèrent, livrant assauts,  
Face aux derniers bosquets, gagnés de flétrissure.

Les ramures cessaient de remuer, inertes,  
Abandonnées par la magie sombre et perverse  
Leur ayant donné vie, offrant l'effet inverse.  
Tout cessa sur un coup des griffes inexpertes.

Klarg se dressa sur le corps de son adversaire,  
Poussa un hurlement sauvage et victorieux.  
Puis s'effondra au sol, phénomène curieux.  
L'elfe alors se jeta, tenaillée aux viscères.

Soupirant, soulagée, auprès de son ami,  
Elle sourit. Le troll s'était juste endormi.





## Chant XXV

Retour

**I**ls prirent du repos, pansèrent  
leurs blessures,

Savourant leur victoire et leur retour prochain.  
Ils n'étaient pas troublés quand un léger crachin  
Se leva, rinçant leurs guerrières meurtrissures.

Ils reprirent la route, alors sur leur passage  
Les végétaux poussaient des murmures joyeux,  
Comme s'ils remerciaient ceux qui du mal odieux  
Les avaient délivrés, propageant le message.

Au village revint la compagnie glorieuse,  
Et Mirtyra, Vilo, Pompon, Klarg en héros  
Par tous furent fêtés. On mit les braseros  
En flamme, on célébra la lutte victorieuse.

Ainsi se conclurait cette première époque  
De la Geste, si Klarg n'eût d'idée équivoque.

## Chant XXVI

Épilogue carnassier...  
et Fugue en las majeur

**K**larg, pendant quelques mois,  
se rendait chaque jour

Dans les bois, communiant avec cette nature  
Apaisée après qu'il l'ait affranchie des tortures  
Qu'elle avait endurées. Revivifiants séjours.

Ce qu'il advint ce jour, nul n'en prévit l'esquisse.  
Au cours d'une balade, il tomba sur le corps  
D'un vieillard, certes mort, pourtant si chaud encor.  
Son essence éveillée, Klarg mordit dans sa cuisse.

Un flâneur l'observa, propagea la nouvelle.  
Le bourg donna la chasse au troll, vindicatif.  
Klarg dut fuir au-delà des bois, peu combatif,  
Sa vie basculant trop vite pour sa cervelle.

Il se cacha si bien qu'on ne le revit pas.  
Même ses compagnons ne le trouvèrent pas.





